

Reportage de la randonnée Moto du 8 au 11 mai 2025 Le Mézenc !

Après les deux premières balades d'une journée, la première randonnée de quatre jours était attendue.

Mézenc ? Qu'èsaquo ?

Du haut de ses 1753 mètres, c'est le plus haut sommet de la Haute-Loire et de l'Ardèche. Un sommet qui offre une vue exceptionnelle à 360° sur une grande partie du Sud Est de la France, des Alpes au Vercors sans oublier les monts d'Auvergne et le mont Ventoux....Oui, sauf que nous ne sommes pas montés en haut...mais au pied dans le vaste plateau du Mézenc d'origine volcanique qui domine l'est du Massif central à plus de 1100 m d'altitude.

Bon ! Mais ce n'est pas a coté de la Porte d'Orléans !



Jeudi 8 mai :

Après notre petit déjeuner pris ensemble au Versailles à Nozay, la rectiligne ex-RN20 nous emporte de la région parisienne. Nous la quittons avec plaisir au niveau de Toury pour retrouver nos chères départementales. La Loire est franchie à Jargeau.

Nous arrivons dans le Cher et les routes commencent à onduler. L'arrivée sur Sancerre dans les vignes nous offre un très beau panorama. Encore quelques encablures (après 220 km) et nous sommes au restaurant d'une époque passée

style Amélie Poulain sur les bord du canal latéral à la Loire. Un faux-filet et ses petits légumes de saison nous requinquent pour les 300 km à venir dans l'après-midi.



Pour arriver à l'hôtel le parcours alterne A77, pour contourner Nevers et Moulin, et les départementales qui traversent la Nièvre, la Saône-et-Loire puis la Loire. Nous roulons dans les contrefort du Forez pour atteindre Saint-Germain-Laval, village médiéval où les rues pavées en pente sont juste assez larges pour les motos (avec les valises !). Pause bienvenue dans le logis ancien du Sieur du Luth qui découvrit le fleuve Mississippi en 1680 !

Après la traversée de Montbrison (La fourme de Montbrison est inscrite à l'inventaire du patrimoine culturel immatériel en France et sur la liste du Patrimoine culturel immatériel de l'Unesco !) les monts du Forez et ses routes qui vont bien nous mènent à Saint-Bonnet-le-Château où sied notre hôtel.

Cela doit faire la troisième fois que nous sommes accueillis à Saint-Bonnet. La cité n'a donc pas de secret pour ceux qui nous lisent....mais je ne résiste pas au plaisir de vous rappeler que c'est la capitale de la boule à jouer avec l'entreprise Obut, que ses habitants, auparavant appelés les Cacamerlots, sont désormais nommés les Sambonitains, que la Collégiale renferme une quarantaine de momies conservées grâce à l'alun et à l'arsenic du sol (on ne sait pas qui sont ces corps ni pourquoi ils se trouvent là, ni même depuis quand ils y sont) et que nous dînons toujours très bien..avec de la fourme de Montbrison (et d'autres fromages d'Auvergne).

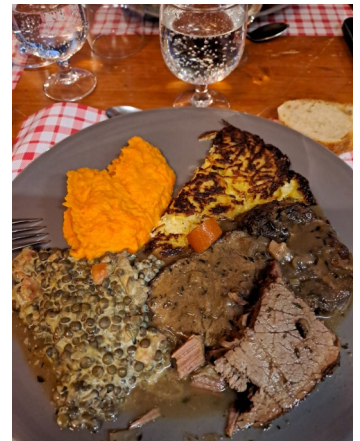
Vendredi 9 mai :

Un grand « S » dessiné dans la Loire, l'Ardèche et la Haute-Loire est au programme de la matinée avec des routes en serpentins. Partis à 9h00, après le Forez, nous passons dans le Velay. La Loire est re-franchie à Retournac.

La D103 qui virevolte dans les monts nous porte à Tence. Nous suivons les méandres du Lignon pour arriver au Chambon-sur-....Lignon ! Un peu plus loin c'est le moment de la pause matinale.

Par quelques micro-routes, L'Ardèche et Saint-Agrève nous accueillent. Nous sommes à l'entrée du Val d'Eyrieux qui descend par une vallée accidentée vers le Rhône. La route qui le suit....est un régal....mais ce sera pour l'après-midi.

Nous filons vers l'Est par la D120 qui tournicote à travers le Parc Naturel des Monts d'Ardèche pour rejoindre le Fay-sur...Lignon. Nous sommes au pied du Mont Mézenc (1753 mètres) au pays des « sucs » et nous montons vers le col de la Croix de Peccata. Arrivé à 1569 mètres, nous plongeons dans un vaste plateau verdoyant où paissent les bovins. Nous sommes arrivé aux Estables, lieu de notre repas aux « Fermiers du Mézenc » avec des produits du terroir dont le bœuf « fin gras du Mézenc ». Sans traîner, les 147 km nous ont pris 3h00, ce qui montre l'aspect tourmenté des routes.

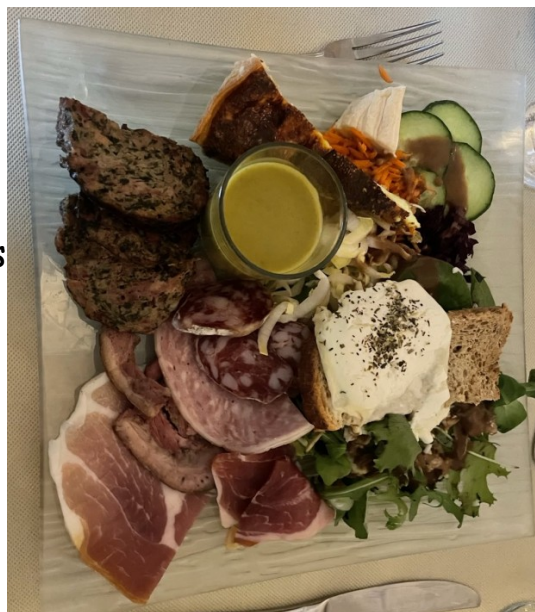


Quelques kilomètres après notre départ des Estables, nous faisons une première pause au Col de la Croix de Boutière pour admirer la vue sur les « Sucs » (Sucs de Chabrières, de Touron, de Sara, de Taupernas, de Lauzière, Montrol...). Un suc est un sommet volcanique caractéristique de la région du Velay et du haut Vivarais qui se présente sous la forme d'un piton ou d'un dôme aux pentes fortes, nettement proéminent, dont la lave n'a pas coulé mais s'est accumulée sur place autour du point de sortie du volcan. Le plus connu des sucs est le Mont Gerbier de Jonc que, après une belle descente du Col de la Clède, nous passons au pied....avec des parkings pleins de touristes.



Bon, je cause, je cause mais nous avons de la route ! Nous naviguons entre les cols et les vallées des Monts d'Ardèche (Cols du Pranlet, de Mézillac...) qui nous ramènent Nord-Est au Cheylard sur les bords de l'Eyrieux et ses méandres que nous suivons pendant 30 kilomètres. Nous quittons la vallée pour nous diriger vers Privas, sa station-service bienvenue et ses marrons glacés...Le café qui devait nous accueillir, malgré sa confirmation, est fermé et d'autres clients, comme nous, sont marrons !

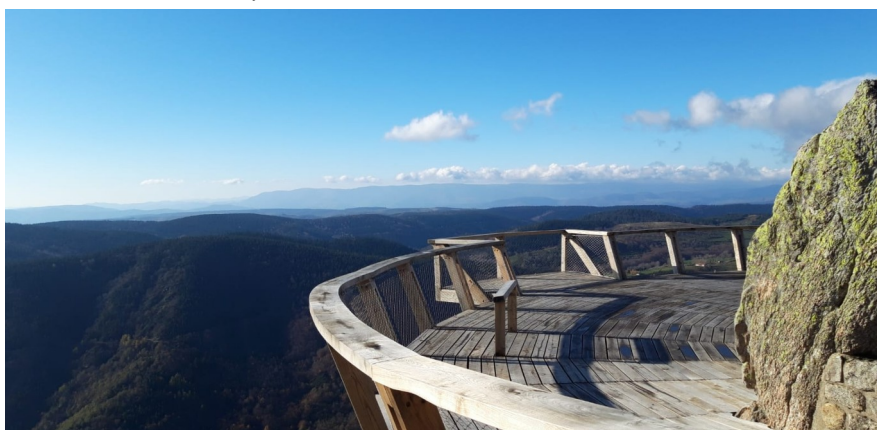
Nous repartons dans les Monts avec les Cols de l'Arenier, de Sarasset, de la Fayolle, de Peyrille, de Génestelle qui nous emportent à Antraigues-sur-Volane, maintenant renommé commune nouvelle de Vallées-d'Antraigues-Asperjoc. La vallée de...la Volane nous emporte à Vals-les-Bains et Aubenas qui à l'heure de sorties des entreprises n'est pas de tout repos pour la circulation. Une quinzaine de kilomètres de plus sur une grosse route en direction d'Alès nous rapprochent de l'Auberge de la Couronne à Lablachère, toujours dans le Parc Naturel après 179 km. Nous sommes le plus au Sud de notre randonnée à 120 km de Montpellier. Une fois remis en forme, une énorme assiette des spécialités ardéchoises est au programme.



Samedi 10 mai :

Vers le Nord, nous traversons Largentière, sous-préfecture de l'Ardèche mais la plus petite de France avant de commencer la longue ascension du Col de Meyrand (1371 mètres). Nota pour les cyclistes : dénivelé 1033 mètres, pente moyenne 4,6 % avec des 7 % ponctuels, 23 km de montée...dans de magnifiques paysages bucoliques....mais au fur et à mesure de l'altitude, les nuages (entrées maritimes du matin) viennent buter sur les sommets et nous bouchent la vue...de près et de loin. L'arrêt au belvédère de Meyrand ne se fait pas ! (vue prise pendant le repérage en septembre dernier).

Nous poursuivons vers le Col du Pendu (1428 mètres) pour basculer versant Nord où les nuages ont disparu pour la pause matinale avant de prendre



la N102 (Pradelles - Aubenas). Super belle route avec de grands virages et épingles pour redescendre de plus de 1000 mètres en 12 kilomètres.



Nous remontons Nord par de plus petites voies et via Montpezat-sous-Bozon et Sainte-Eulalie nous arrivons aux quelques maisons du Béage...et du restaurant avec vue sur les monts. Nous sommes...tout près des Estables et la spécialité du restaurant est...le « fin gras du Mézenc » servi, après les

explications du patron-fermier-éleveur-restaurateur-hôtelier, avec deux cuissons : poêlé et en daube.

Nous avons tous déclaré que c'était la meilleure viande jamais mangé de notre vie ! Bon ! le plateau de fromage qui n'était pas à notre menu, mérite aussi que nous retournions ! Le « Beauséjour » faisait salle comble en ce samedi printanier.



230 kilomètres nous attendent pour digérer ! Après les faubourgs de Puys-en-Velay, nous suivons le cours de la Loire, jusqu'à Retournac en Haute-Loire. Nous remontons vers Arlanc dans le Puys-de-Dôme où débute la D300 que nous avons emprunté lors d'autres randonnées dans le Livradois et qui nous offre une multitude de courbes sur plus de 45 kilomètres.



Nous contourons Issoire par les départementales avant de prendre l'A75 pour les derniers instants et arriver à l'heure à notre hôtel à Riom.

Dimanche 11 mai :

Là, c'est 250 km à faire pour aller manger ! Et du coup, le départ matinal est avancé à 8h30. La traversé de l'Allier, du Cher et de l'Indre par nos petites routes campagnardes nous mène à Châteauroux. Et l'A20 jusqu'à Vierzon sur les derniers kilomètres nous gratifie d'un déluge traversant les différentes couches soi-disant étanches et qui auront du mal à sécher pendant que nous nous restaurons à la pizzeria de Vierzon !

Le retour à travers la Sologne et la Beauce...est classique...mais il faut bien rentrer !

Cette découverte du patrimoine gustatif, des paysages bucoliques, des petites routes qui tournent dans les cols des «Monts du Mézenc et de l'Ardèche » nous ont tous ravis et appellent à d'autres balades et randonnées moto.

Bonnes routes

Fabrice et Patricia

